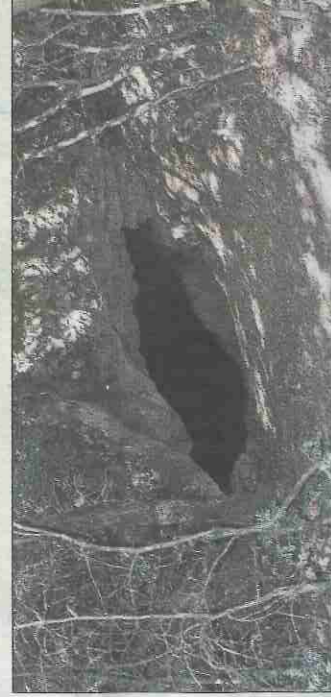


▼ La capitelle

Sur le nouveau sentier d'interprétation, ouvert depuis juin, au sommet du village, il est possible de découvrir, par exemple, la capitelle de Pessine. Celle-ci correspond à la description de ces bâtiments voués et terminés en cône faite par Pierre Boissier-de-Sauvages, au XVIII^e siècle.



▼ La grotte des Camisards
Prévoir une demi-heure de marche, et de bonnes jambes, pour se rendre sur les hauteurs du bourg et voir la grotte des Camisards. Ici, comme en témoigne un procès de 1701, des protestants y ont pratiqué leur foi. C'était le temps des assemblées du Désert...

► Les tombes oubliées

Toujours sur les hauteurs, se trouve l'ancien cimetière protestant, créé après la parution de l'Édit de Tolérance, en 1787. Il a été utilisé jusqu'à ce qu'un épisode cévenol le détruise, en 1933.



Rochegude, sacré labyrinthe

LA CARTE POSTALE

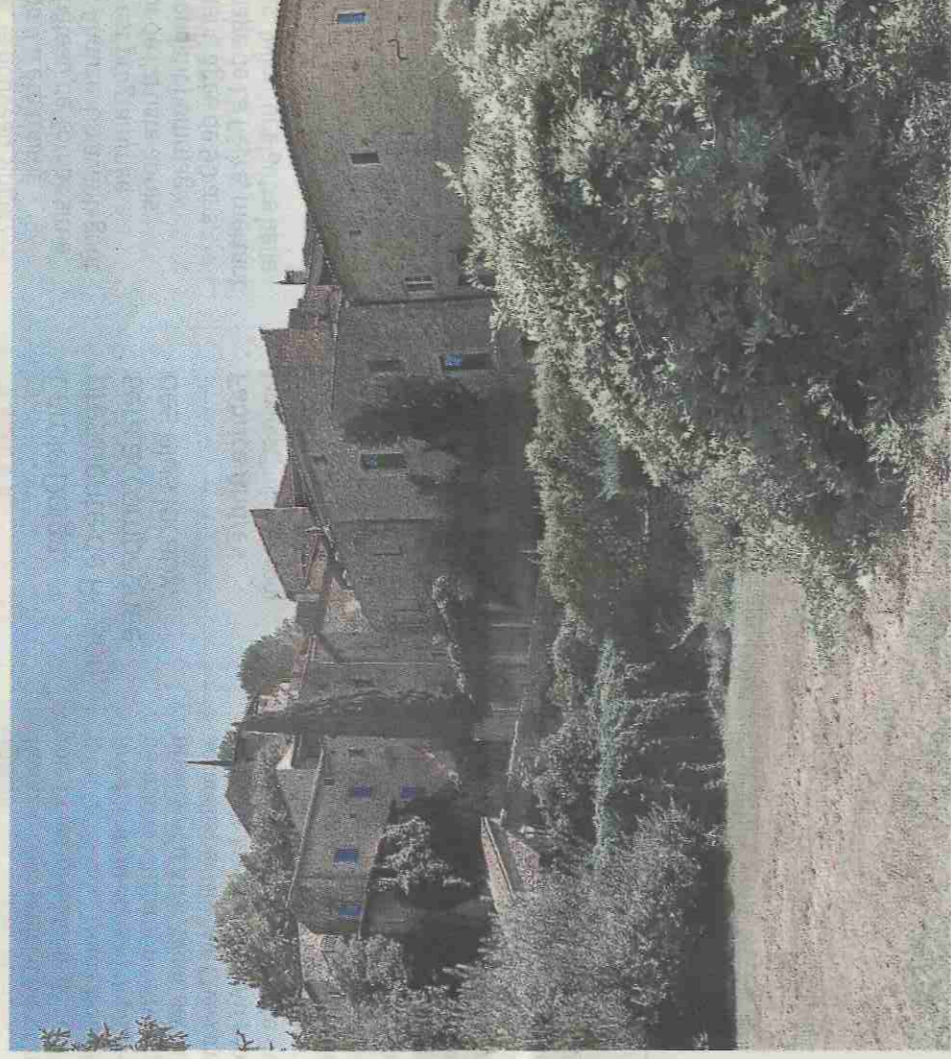
Ce village dévoile son architecture médiévale. Il est aussi un témoin de l'histoire protestante.

Charles Leduc

cleduc@midilibre.com

Ici, les ruelles serpentent sous des arches pour grimper jusqu'aux vestiges d'un château féodal. Bienvenue à Rochegude, l'un des plus charmants coins de la vallée de la Cèze. Ce petit village situé au nord d'Alès, à une dizaine de kilomètres de Barjac, est « un labyrinthe de pierres », déclare Pierre Chante, qui connaît quasiment tout de son passé. Lui, le professeur d'histoire-géographie à la retraite et maire de 2001 à 2014, est, depuis une demi-décennie, le président du Groupe d'histoire en Cèze-Cévennes, qui regroupe une cinquantaine d'adhérents. Ils ont d'ailleurs déjà publié un ouvrage sur Rochegude, ainsi qu'un autre sur

Saint-Denis et vont en présenter un troisième, ce vendredi, consacré, cette fois, à Saint-Victor-de-Malcap. Mais, pour l'heure, Pierre Chante porte son attention sur Rochegude, « un village chargé d'histoire et qui, surtout, a su garder sa structure architecturale qui vient du Moyen Âge ». Le bourg est « castral », dit-il. Ce qui signifie que le château a d'abord été édifié, les maisons étant construites, ensuite, à ses pieds. Celles-ci forment un enchevêtrement de calades, ou petites ruelles. « Où l'adversaire allait se perdre, sourit l'historien. Ici, les gens se défendaient collectivement... » D'ailleurs, aujourd'hui encore, qui s'aventure dans le cœur de Rochegude a tendance à se perdre. Mais s'y perdre est, justement, tout l'intérêt d'une petite balade. Pour la beauté du lieu. Pour s'imprégner de son passé. « C'est un lieu étonnant, insiste Pierre Chante. On y retrouve l'histoire huguenote, partout présente. »



Situé à une dizaine de kilomètres de Barjac, Rochegude est un authentique village castral.

PHOTOS.C.L



◀ Le château

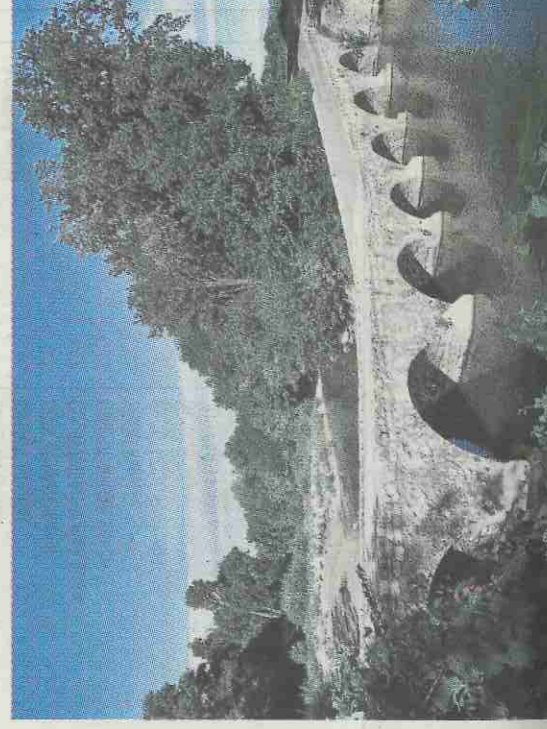
Des écrits du Moyen Âge évoquent le *castrum de Roca-aguda*, c'est-à-dire le château de la roche aigüe. Demeure des Barjac-Rochegude, il ne reste, de nos jours, que des vestiges de ce bâtiment fortifié autour duquel Rochegude s'était élevé. En grim pant dans les calades, à partir du porche médiéval (*lire ci-contre*), on accède à ce qui fut certainement le donjon. Un petit conseil pour le trouver : il faut monter ; tant que l'on monte, on se trouve sur le bon chemin...

► Une belle porte fortifiée

Il s'agit, là, d'un magnifique témoignage du passé, dans un état remarquable. On y accède en empruntant la rue située sur la gauche de l'église, lorsque l'on se trouve sur la RD 16. « Elle existait déjà au XIV^e siècle, assure Pierre Chante. Des documents en attestent. » Elle est, en tout cas, un bon point de départ pour entamer une déambulation dans le labyrinthe de Rochegude.

► La religion

Rochegude compte une église, située au bas du village. Au début du XVII^e, lorsque l'Édit de Nantes autorise le culte protestant, elle devient un temple. Mais, sur décision du Conseil d'État, elle ne le restera que 65 ans. Quelques années après, Louis XIV révoquera l'Édit de Nantes. Aujourd'hui, le village n'ayant pas de temple, les protestants pratiquent leur culte à Saint-Jean-de-Maruéjols.



◀ Un coin de baignade sur la Cèze

À quelques centaines de mètres du village, sur la plaine, les vacanciers peuvent piquer une tête dans la Cèze, la rivière qui longe Rochegude. Le site du « pont noyé », fort de ses plages que l'on voit de part et d'autre de l'ouvrage, a tout d'un lieu rêvé pour qui veut profiter de l'eau et du soleil. Un bon moment de détente en perspective avant d'aller se restaurer dans la guinguette, installée près de la place de la Solidarité

Ancien maire et historien, Pierre Chante sait tout du passé de son village de pierres.



Un dédale de calades où se perdre.